

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 12 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Vendredi 12 septembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique internationale](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-09-12

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3047-3048, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris vendredi le 12 septembre 1851

Saint-Aulaire est venu hier & Vitet & Montebello, voilà pour la matinée. Le soir je n'ai vu qu'Antonini tout seul. J'expédie d'abord celui-ci. Valdegamas avait dîné chez

lui se louant extrêmement du gouvernement français qui met la flotte des Antilles aux ordres des gouverneurs de Cuba. Tandis que le gouvernement Anglais donne raison aux américains. Morny aurait eu une entrevue avec Mallat. Est-ce vrai ?

Ce que je sais c'est que Morny est à la chasse. Vitet était bien sombre. Si on ne convient de rien avant l'Assemblée, la gauche proposera les loix pénales contre les votes illégaux & il sera bien difficile de s'opposer. Changarnier pousser à ce vote tant qu'il peut. Comment entre l'Elysée & les légitimistes n'y a t il pas quelque rapprochement ? Si cela était, tout pourrait aller. Je suis étonnée que le duc de Noailles ne soit pas venu me voir hier. Il passait la matinée en ville. J'ai oublié de vous dire qu'on a envoyé chercher Falloux. C'est Berryer qui me l'a dit. Montebello serait bien d'avis qu'on s'arrangeât avec le président. Saint-Aulaire croit savoir que le duc de Broglie est en grave blâme des lettres dans le Times. C'est un peu l'opinion de tout le monde. Barante dit que son département est très Joinvilliste.

Vous avez là tous les commérages que je sais. Marion a dîné hier chez Salomon Rothschild en famille avec Changarnier. Mad. (James] seule manquait elle est à [Ferrières]. Changarnier folâtre et disant à Marion qu'elle avait eu tort de nous quitter avant hier. Il n'a de secret pour personne. Sa politique est la plus nette dégagée de tout image. Il est monarchien, & veut un Roi. Il n'a pas dit lequel. Le ton de la maison était hostile à l'Elysée. La Rochejaquelein disait hier à Montebello que sa candidature, qu'il avait traité lui-même de plaisanterie devenait très sérieuse, & qu'il avait déjà au-delà de 600 m. voix ! Le duc de Lévis parle très mal de tout projet de rapprochement avec l'Elysée. Marion a vu hier matin M. Royer, très animé et se moquant beaucoup de Changarnier.

Mes nuits continuent à être mauvaises. Je n'ai pas à me plaindre d'autre chose. C'est bien assez. Le Prince Metternich trouve comme moi la lettre d'Aberdeen pitoyable. Marion est convaincu que Gladstone et peut-être même notre ami n'ont pas été fâché de se réhabiliter auprès des libéraux et de reprendre un peu de la popularité que leur avait fait perdre leur vote sur le bill Catholique. Elle pourrait bien avoir raison. Ma lettre est une vraie mosaïque on m'interrompt. Joaillier & tapissier. Je suis embarquée pour ma chambre à coucher. Il faut aller. Mais j'arrête pour les autres. On m'interrompt. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 12 septembre 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-09-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4044>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 12 Septembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3397

Paris Vendredi le 12 Septembre
1851

St^e aujour un peu tôt
à Vittel à Montebello venir
pour la matinée. Le soir j'
n'ai vu qu'autour tout
seul j'espérai d'abord celle
ci. Valdésacres avait écrit
de lui rebroussaient vraiment
du flot français qui avec la
flotte des Antilles aux ordres
du gouverneur de Cuba.

Lundi jeudi 1^{er} aujean dans
région aux aménages.

Morrey aurait en une entrevue
avec Mallat. chose vraie? «
Ces personnes c'est pour Morrey et

6

8

à la place.

Vérité était bien soutenu, on se convainc de plus avant l'assemblée, la facette populaire trop puissante contre les vauts illégaux, et remise difficile de s'opposer. Chaque fois à cette leut qui il y eut, comment entre l'Eglise des légitimants, c'y a-t-il par quelques rapprochemens, si cela était tout pourrait aller.

J'ai été étonné que le duc de Noailles ne soit pas dans un voisinage. il passait la matinée en ville. J'ai

oublié à vous dire qu'on a envoyé deux télégrammes au Berger qui n'a pas répondu.

Montebello écrit lui-même qu'il s'occupait avec le président.

Si cela devait réussir pour le duc de Broglie et au grand plaisir du bilan dans le Tiers, c'est un peu l'équilibre de tout le monde. Parce que sur département et telle circonscription.

Orsi aux trois dernières que je disais.

Merci à lui de me faire savoir que Rotchild a part

une chansonne. Mad. Jenny
nulle manquait, elle échappa
à Cheyenne folâtre, chédiait
à Marion qu'elle avait raté
de non quitter aussitôt.
Il n'a de secret pour personne,
sa politesse est la plus forte,
déjageé de tout usage. Il
est monarchie, à bout un
roi. il n'a pas dit lequel.

Le ton à la maison était bon
à l'Elysée.

La condujaquelin disait hier à
Montebello qu'il faudrait,
qu'il avait traité les révoltes
de plenairies, demandait la
sérénité, & qu'il avait déj

¹⁵⁶²
audels' de ~~boos~~ voip! Ce
des drôles parle ton mas
de tout project de raffraichissement
aux j'lysées.

Marion a ri bien avec
M. Frayre, ton amie et
se moquaient beaucoup de
Chansonne.

un week-end
ils manquaient, je n'ai
pas à me plaindre d'autre
chose, c'est bien assez.

Le Prince Metternich trouva
comme moi la lettre d'Abe
d'un pitoyable. Marion
est convaincu que Gladstone

et pour les deux voix
qui s'ont par ici fait
de ce résultat au sein des
libéraux et de reproduire
^{de la popularité} un peu de fortune avait
fait perdre leur vote au
bill Catholique. elle
peut bien avoir raison.

ma lettre et une fois née
on m'interrrompt. j'oublie
tapisserie. je suis enchaîné
pour une chambre à couche,
il faut aller. mais j'accorde
pour les autres.

on m'interrrompt. adieu
adieu

paris le 13 Septembre 1851.

le rôle de l'époque est assez
bien établi. il ressemble
particulièrement au rôle de
Brough. "c'est fait".
le frère. mon père,
malheureusement j'aime mieux
être avec le président
qu'avec le frère à Ton-
ville." voilà toute
sa politique.

on * fait venir M.
de Falloux. c'est l'homme
utile et immuable
si l'on peut faire jeu